



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SOP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

ciennes & modernes. Ses principaux ouvrages sont : I. Une Edition du *Dictionnaire Saxon* d'Aelfricus, Oxford, 1659, in fol. II. Les *Antiquités de Cantorbery*, en anglois, Londres, 1640, in-40. III. *Dissertation sur le Portus Iccius*, in 80.

SONNIUS, (François) nommé aussi de *Campo* ou *Vanden-Velde*, natif d'un petit village de la Campine Brabançonne, nommé *Son*, d'où il prit le nom de *Sonnius*, reçut le bonnet de docteur à Louvain en 1539. Il fut ensuite nommé chanoine d'Utrecht & inquisiteur de la foi, assista au concile de Trente & au colloque de Worms en 1557. Il fut envoyé à Rome par Philippe II, roi d'Espagne, pour l'élection des nouveaux évêchés dans les Pays-Bas, & il s'acquitta si bien de sa commission, qu'à son retour il fut nommé évêque de Bois-le-Duc en 1562, & ensuite évêque d'Anvers (il fut le premier qui occupa ce siège). Il mourut en 1576, après avoir rempli toutes les fonctions d'un vrai & zélé pasteur. On a de lui : I. *Christiana institutionis formula*, Anvers, 1571, in-12. II. Un *Catéchisme flamand*, Anvers, 1562, in-80, traduit en latin sous le titre de *Demonstrationum Religionis Christianae libri III*, Anvers, 1564, in-40. Après la mort de l'auteur on y a ajouté un quatrième livre des *Sacremens*, 1577. Il y a de l'érudition & il y montre beaucoup de zèle pour l'orthodoxie. III. *Confutatio Calvinianæ Confessionis*, Cologne, 1567. IV. *Statuta Synodalia*, Anvers, 1576. Il parut en 1570 un ouvrage intitulé : *Divisio totius*

*Belgicae urbium, &c., ad opprimendum per novos episcopos Evangelium, auctore Sonnio, &c.* Mais personne n'y a été trompé, le titre & les notes ont décelé la fourberie des Calvinistes. Les vrais *Actes de Sonnius pour l'érection des nouveaux évêchés aux Pays-Bas*, ont été insérés dans le *Supplément à la collection des Diplomes Belges* par Foppens, tom. 3, pag. 515, Bruxelles, 1734.

SONOI ou SNOY, (Théodoric) lieutenant du prince d'Orange dans la province de Frise, se rendit odieux & exécration aux Protestans même par sa cruauté envers les Catholiques. Son fanatisme sanguinaire lui fit inventer des supplices, auxquels les *Bufiris* & les *Phalaris* n'avoient pas songé (voy. *TOLEDE Ferdinand*). Ce monstre mourut dans la province de *Groeningue*, en 1597, à l'âge de 68 ans.

SOPHOCLE, célèbre poète Grec, surnommé *l'Abeille* & la *Syrene Attique*, naquit à Athènes l'an 495 avant J. C. Il se distingua de bonne heure par ses talens pour la poésie & pour le gouvernement. Elevé à la dignité d'archonte, il commanda en cette qualité l'armée de la république, & signala son courage en diverses occasions. Il partagea avec Euripide les suffrages des Athéniens. Ces deux poètes étoient contemporains & rivaux, & leur rivalité à paru dégénérer en inimitié, quoiqu'un auteur moderne en ait jugé plus favorablement, du moins par rapport à Sophocle. » La rivalité de Sophocle, dit-il, étoit celle d'un homme de génie, d'un grand homme qui ne rougit



» point de trouver ses égaux,  
 » & qui ne fait consister son  
 » orgueil, que dans la gloire  
 » de les combattre & de les  
 » vaincre ». L'auteur de la  
*Vie d'Euripide*, rend également  
 justice aux sentimens généreux  
 de Sophocle, « qui, apprenant  
 » la mort de son émule au mo-  
 » ment même où il étoit prêt  
 » à monter sur le théâtre, &  
 » que le spectacle alloit com-  
 » mencer, prit sur le champ  
 » un habit de deuil, & or-  
 » donna à ses acteurs d'ôter  
 » leurs couronnes ». Les pieces  
 de Sophocle sont plus conformes  
 aux regles de l'art drama-  
 tique que celles de son concurren-  
 t; quoiqu'il les viole aussi  
 dans des points essentiels. L'in-  
 gratitude des enfans de So-  
 phocle est fameuse. Ennuyés de  
 le voir vivre & impatiens d'hé-  
 riter de lui, ils le déferent aux  
 magistrats, comme incapable  
 de régir ses biens. Quelle dé-  
 fense oppose-t-il à ses enfans  
 dénaturés? Il montre aux juges  
 son *Œdipe*, tragédie qu'il ve-  
 noit d'achever: il fut absous à  
 l'instant: ce qui cependant n'é-  
 toit pas trop dans les regles;  
 puisqu'il est très-possible qu'un  
 homme qui ne fait pas adminis-  
 trer son bien, fasse une bonne  
 tragédie. Dans le sein du paga-  
 nisme, Sophocle avoit des idées  
 justes sur l'unité de Dieu. Athé-  
 nagore & Eusebe en rappor-  
 tent les vers suivans, qui font  
 une réfutation énergique du  
 polythéisme:

*Unus profecto, unus est tandem*

*Deus,*

*Qui cœlum & amplum condidit*  
*terræ globum,*

*Marisque fluctus, vimque ven-*  
*torum gravem,*

*Plerique nostrum, mente sed*  
*capiti, Deum*  
*Simulacra nobis, ceu mali so-*  
*latium,*  
*Cum saxea atque acerna con-*  
*secravimus,*  
*Sive aureas eburneasque ima-*  
*gines,*  
*Sacris & istos colimus, his*  
*festos dies*  
*Agimus: pios hoc esse nos*  
*remur modo.*

On dit qu'ayant remporté le  
 prix aux jeux Olympiques,  
 malgré son grand âge, il en  
 mourut de joie, l'an 406 avant  
 J. C., à 85 ans. Il avoit com-  
 posé cent vingt Tragédies. Il ne  
 nous en reste que sept, dont  
 l'édition la plus estimée est  
 celle qu'en a donné M. Brunck  
 en 1787. Dacier a donné en  
 françois l'*Electre* & l'*Œdipe*,  
 avec des remarques, in-12,  
 1692. Le P. Brumoi a traduit ou  
 analysé les pieces de Sophocle,  
 dans son *Theâtre des Grecs*. M.  
 Dupui en a traduit aussi une par-  
 tie, & M. de Rochefort en a  
 fait une traduction entière, 2 vol.  
 in-4<sup>o</sup> & in-8<sup>o</sup>, Paris, 1788.

SOPHONIE, *Sophonias*, le  
 9<sup>e</sup>, des Petits Prophetes, fils de  
 Chusi, commença à prophétiser  
 sous le regne de Josias, vers  
 l'an 624 avant J. C. Ses *Prophé-*  
*ties* sont en hébreu, & contiennent  
 3 chapitres. Il y exhorte les Juifs  
 à la pénitence; il prédit la ruine  
 de Ninive, & après avoir fait des  
 menaces terribles à Jérusalem,  
 il finit par des promesses consolantes  
 sur le retour de la captivité,  
 l'établissement d'une loi nou-  
 velle, la vocation des Gentils,  
 & les progrès de l'Eglise de  
 Jesus-Christ. Les prophéties de  
 Sophonie sont écrites d'un style



véhément, & assez semblable à celui de Jérémie dont il paroît n'être que l'abréviateur.

SOPHRONE, (S.) célèbre évêque de Jérusalem en 634, natif de Damas en Syrie, fut l'un des plus illustres défenseurs de la foi catholique contre les Monothélites. Immédiatement après sa promotion, il assembla un concile, où il foudroya leur hérésie. De là il envoya sa Lettre synodale au pape Honorius, & à Sergius patriarche de Constantinople, qui fut depuis approuvée par le 6e. concile général. Il députa ensuite à Rome, Etienne évêque de Dore, & lui dit: « Allez-vous » présenter au siege apostolique, où sont les fondemens de la saine doctrine. Informez les saints personnages qui y sont, de tout ce qui se passe ici, & ne cessez point de les prier jusqu'à ce qu'ils jugent cette nouvelle doctrine & la condamnent canoniquement » ; mais il paroît qu'Etienne n'arriva à Rome qu'après la mort du pape Honorius (*voyez ce mot*). Les Monothélites furent condamnés sous le pontificat de Martin I dans le 1er. concile de Latran en 649. Ce prélat, plein de zèle & de vertus, finit sa sainte carrière en 638 ou 644. On a de lui la *Vie de Ste. Marie Egyptienne*, & des *Sermons*, qui, selon Photius, respirent une tendre piété, mais dont le style n'est pas correct.

SORBAIT, (Paul) né dans le Hainaut, fut professeur de médecine à Vienne pendant 24 ans, & médecin de la cour impériale. Il mourut en 1691 dans un âge avancé. On a de lui : I. *Les Commentaires sur*

les *Aphorismes d'Hyppocrate*, en latin, Vienne, 1680, in-4°. II. *Médecine universelle théorique & pratique*, en latin, 1701, in-fol. Cet ouvrage passe généralement pour être utile & solide, quoiqu'il y ait des choses qui, aujourd'hui, paroîtroient au mois singulieres. III. *Concilium medicum, sive Dialogus loimicus de peste Vienneusi*, Vienne, 1679, in-12. Cette année est remarquable par la peste qui y emporta, selon Sorbait, 76,921 personnes.

SORBIERE, (Samuel) né à Ste. Ambroix, petite ville du diocèse d'Uzès en 1615, de parens protestans, vint à Paris en 1639, & quitta l'étude de la théologie pour s'appliquer à la médecine. Il passa en Hollande l'an 1642, & s'y maria en 1646. De retour en France, il fut fait principal du collège de la ville d'Orange en 1650, & se fit catholique à Vaison en 1653. Le pape Alexandre VII, Louis XIV, le cardinal Mazarin & le clergé de France, lui donnerent des marques de leur estime, & lui accorderent des pensions. Il étoit en commerce de lettres avec le cardinal Rospighiosi, qui fut élevé sur la chaire de S. Pierre, sous le nom de Clément IX. Ce pape lui ayant fait quelques présens de peu d'importance pour un homme intéressé, Sorbier dit plaisamment, qu'il envoyoit des manchettes à un homme qui n'avoit point de chemises. Le caractère de son esprit étoit de répandre sur tous ceux qui le connoissoient le sel de la satire, pour laquelle il avoit plus de goût que de vrais talens en aucun genre. En 1663